

Le président de la République Gitanas Nauseda devrait être réélu en Lituanie

Le 12 mai prochain, les Litvaniens sont convoqués aux urnes pour le 1er tour de l'élection présidentielle. Le chef de l'Etat sortant Gitanas Nauseda est candidat à sa succession. Parmi ses principaux rivaux figure la Première ministre Ingrida Simonyte (Union de la patrie-Chrétiens-démocrates, TS-LKD). Les deux candidats se sont déjà affrontés lors du 2e tour de la précédente élection présidentielle des 12 et 26 mai 2019. 6 autres candidats sont en lice pour ce scrutin. Si aucun ne recueille plus de 50% des suffrages +1 voix le 12 mai, un 2e tour sera organisé le 26 mai.

Gitanas Nauseda est la personnalité politique la plus populaire de Lituanie et ce parmi toutes les catégories socioprofessionnelles. « *Personne ne se voit comme un challenger sérieux de Gitanas Nauseda. Certains partis ne veulent pas dépenser inutilement de l'argent et certains acteurs politiques pensent au scrutin européen et aux élections législatives à venir* » a indiqué Aine Ramonaite, professeur de science politique à l'institut des relations internationales et de science politique de l'université de Vilnius pour expliquer la campagne électorale atone de l'élection présidentielle.

Selon l'enquête d'opinion réalisée par l'institut Vilmorus pour le quotidien *Lietuvos Rytas*, le président sortant devrait remporter le 1er tour avec 40,20% des suffrages, très loin devant l'avocat Ignas Vegele, crédité de 10,6% des voix, et de la Première ministre Ingrida Simonyte, qui en recueillerait 8,9%.

LES CANDIDATS

Les 8 candidats en lice pour l'élection présidentielle sont :

- Gitanas Nauseda (indépendant), président de la République sortant ;
- Ingrida Simonyte (Union de la patrie-Chrétiens-démocrates, TS-LKD), Première ministre depuis 2020 et ancienne ministre des Finances (2009-2012). Elle se dit la représentante de la droite modérée et elle est soutenue par les électeurs des grandes villes qui, en Lituanie, sont plus à droite que la moyenne de la population contrairement à ce qu'on observe dans de

nombreux pays d'Europe. La moitié des Litvaniens estiment qu'Ingrida Simonyte aurait dû quitter son poste de Première ministre pour se porter candidate à l'élection présidentielle selon une enquête d'opinion réalisé par l'institut Baltijos Tyrimai pour la radio-télévision lituanienne LRT ;

- Ignas Vegele, avocat, connu pour son opposition à la politique mise en place par le gouvernement lors de la pandémie de Covid-19. Très conservateur en matière de mœurs, il est soutenu par les moins diplômés et les moins fortunés ainsi que par les personnes vivant dans les zones rurales ;

- Eduardas Vaitkus (indépendant), professeur à l'université des sciences de la santé ;

- Dainius Zalimas (Parti de la liberté, LP), doyen de la faculté de droit de l'université Vytautas Magnus et ancien président de la Cour constitutionnelle ;

- Giedrimas Jeglinskas (Pour la Lituanie, DSVL), chargé de mission au Conseil atlantique ;

- Andrius Mazuronis, dirigeant du Parti du travail (DP) et vice-président du Seimas, chambre unique du Parlement ;

- Remigijus Zemaiteitis (Aube de Nenumas, NA), député.

LA (NON-)CAMPAGNE ÉLECTORALE

Gitanas Nauseda a annoncé le 7 décembre dernier qu'il était candidat à sa succession. « *Je suis déterminé à poursuivre le travail commencé* » a-t-il affirmé. L'homme met en avant son bilan à la tête du pays et notamment l'important soutien militaire financier

Élection présidentielle en Lituanie

12 mai 2024

et humanitaire apporté par Vilnius à l'Ukraine. Il demande la création d'un tribunal international pour juger l'agression de Vladimir Poutine sur l'Ukraine. Gitanas Nausėda a joué un rôle important dans l'accueil des réfugiés biélorusses opposés à la dictature d'Alexandre Loukachenko. Il a offert refuge à la dirigeante de l'opposition biélorusse, Svetlana Tikhanovskaïa, fondatrice et présidente du Conseil de coordination, qui se bat pour mettre fin à la persécution politique des citoyens, la libération des prisonniers politiques et l'organisation de nouvelles élections démocratiques en Biélorussie. Il a également contribué à l'augmentation du budget de la défense du pays qui atteint désormais 2,5% du PIB. Il a finalisé l'accord qui permet à l'Allemagne de déployer de façon permanente une brigade en Lituanie. « *La Lituanie est plus sûre que jamais face aux menaces extérieures* » a déclaré Gitanas Nausėda.

Le 3 février, le Parti social-démocrate (LSDP) a fait part de sa décision de ne pas désigner de candidat pour l'élection présidentielle et a annoncé son soutien au chef de l'État sortant. Certains membres ont émis des réserves sur ce choix, arguant du fait que les autres partis de gauche pourraient aisément critiquer l'appui des sociaux-démocrates à un banquier et un économiste (Gintanas Nausėda a en effet été économiste en chef auprès du président de la banque SEB entre 2008 et 2018 et directeur de la politique monétaire de la Banque centrale de Lituanie entre 1996 et 2000). Par ailleurs, d'autres membres du Parti de gauche ont mis en avant le fait que sans candidat, les sociaux-démocrates sont par conséquent absents de la campagne électorale et ne peuvent donc défendre leurs idées. Selon les enquêtes d'opinion, les trois quarts (75%) des électeurs des sociaux-démocrates soutiennent Gitanas Nausėda.

« *Sans candidature de la présidente du Parti social-démocrate Vilija Blinkevičiūtė (2e personnalité politique préférée des Litoniens), les jeux sont faits* » a souligné Virgis Valentinavičius, professeur de l'université Mykolas Romeris.

« *La visibilité est importante pour un parti politique mais elle est mise en relation avec les ressources disponibles et nécessaires pour une campagne électorale. C'est pour cette raison que certains partis ne désigneront pas de candidat au scrutin présidentiel* » a indiqué Vilpiskauskas Ramūnas, professeur de l'institut des relations internationales et de politique science de l'université de Vilnius.

Pour la première fois également, l'Action électorale des Polonais en Lituanie-alliance des familles chrétiennes (LLRA-KSS) ne présente pas de candidat à une élection présidentielle. Son dirigeant Valdemar Tomasevski a été candidat lors des trois derniers scrutins. Le parti ne soutient aucun candidat pour le 1er tour.

Ce même jour, les Litoniens sont également appelés à voter par référendum sur la légalisation de la double nationalité. En effet, l'article 12 du chapitre I de la Constitution précise qu'« *exceptés les cas particuliers prévus par la loi, nul ne peut être à la fois citoyen de la République de Lituanie et citoyen d'un autre État* ».

Les Litoniens qui ont quitté le pays après le 11 mars 1990, date de la restauration de l'indépendance du pays, et qui ont obtenu par naturalisation la nationalité d'un autre État doivent donc abandonner leur nationalité lituanienne, qu'ils ne peuvent par conséquent pas transmettre à leurs enfants. La Cour constitutionnelle a indiqué que la loi pouvait être changée uniquement par référendum. Six Litoniens sur dix soutiennent la possibilité de double nationalité. Le référendum du 12 mai sera contraignant.

En 2019, un référendum avait déjà été organisé sur ce sujet lors du 1er tour de l'élection présidentielle, le 12 mai. Sept électeurs sur dix (72,92%) avaient voté en faveur du projet de double nationalité, un quart (26,08%) s'étaient prononcés contre. La participation avait été faible (38,46%), soit un taux insuffisant pour valider la consultation populaire qui exigeait que la moitié des Litoniens se rendent aux urnes.

Rappel des résultats de l'élection présidentielle des 12 et 26 mai 2019 en Lituanie

Participation : 57,37% (1er tour) et 53,88% (2e tour)

Candidats	Nombre de voix obtenues (1er tour)	Pourcentage des suffrages exprimés (1er tour)	Nombre de voix obtenues (2e tour)	Pourcentage des suffrages exprimés (2e tour)
Gitanas Nauseda (indépendant)	441 396	31,16	881 495	66,53
Ingrida Simonyte (indépendante)	446 719	31,53	443 394	33,47
Saulius Skvernelis (Parti paysan et vert, LVZS)	279 413	19,72		
Vytenis Povilas Andriukaitis (Parti social-démocrate, LSP)	68 118	4,81		
Arvydas Juozaitis (indépendant)	66 957	4,73		
Valdemar Tomasevski (Action électorale des Polonais en Lituanie, LLRA)	56 476	3,99		
Mindaugas Puidokas (indépendant)	37 036	2,61		
Naglis Puteikis (Parti du centre, LCP)	11 302	0,80		
Valentinas Mazuronis (indépendant)	9 205	0,65		

Source : <https://www.vrk.lt/2019-prezidento/rezultatai?srcUrl=/rinkimai/904/2/1544/rezultatai/lt/rezultataiPreRezultatai.html>

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site:

www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la seule responsabilité de l'auteur.

© Tous droits réservés, Fondation Robert Schuman, 2024

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.